

PER

M-385

CON

Montréal qui Chante



Mlle MARCELLE BAGUER
 TROUPE PAUL CAZENEUVE, Théâtre National

.... SOMMAIRE

JE SAIS QUE VOUS
 ETES JOLIE

QUAND LA FEMME
 EST JOLIE

L'HIRONDELLE DU
 FAUBOURG

MALGRE TES SERMENTS

LE PLISSEUR

LE DERNIER TANGO

LA FEMME AUX BIJOUX

SOUVENIR TENDRE

TOUT DOUCEMENT

REFRAIN DE PRINTEMPS

LE P'TIT SOLDAT

SA POUPEE

MONTREAL QUI CHANTE

Le Numéro . . . 10c

A l'Etranger . . . 15c

Anciens Numéros . . . 15c

ABONNEMENT :

Un An \$2.00

6 Mois \$1.25

Je Sais Que Vous Etes Jolie!

— 2 —

—Allons, monsieur, quittez donc cet air fâché,
Votre constance a fini par me toucher,
Mais sachez-le, je suis changeante,
Coquette et parfois méchante.

—Ah! taisez-vous, ne gêtez pas mon bonheur,
Ne dites pas que votre amour est trompeur
Aucun de nous deux n'est parfait
Tous vos défauts, je les connais,
Je sais cela
Oui, mais voilà!

REFRAIN

Je sais... que vous êtes jolie,
Que vos grands yeux pleins de douceur
Ont charmé tout mon coeur
Et que c'est pour la vie.
Je sais... que c'est une folie
Et que demain, par plaisir,
Vous me ferez souffrir...
Je sais... je sais que vous êtes jolie!



M. GEORGES LEGRAND,
Dir. Troupe Legrand et Castel,
Théâtre Canadien-Français.

Allegretto Moderato 8

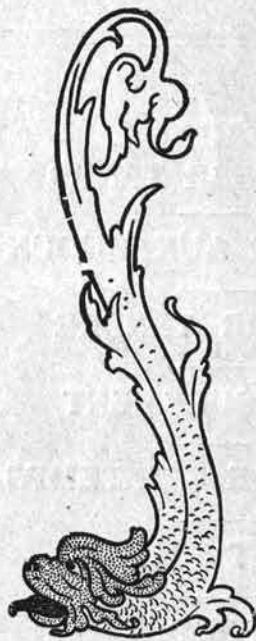
Vraiment, Monsieur, je vou - drais en - fin sa - voir Pour quel mo - tif vous me
sui - vez tous les soirs Chaque fois qu'il faut que je sor - te Je vous re - trouve à ma
por - te! —Ma-de-moi - sel - le, j'ai tort, par - don - nez - moi, Mais vo - tre grâce à mis
mon cœur en é - moi. Je sais bien que vous en ri - rez Que ja - mais vous ne m'ai - me -
rall *rit a To dolce*
rez,..... Je sais ce - la,..... Oui, mais voi - là..... Je sais.....
..... que vous é - tes, jo - li - e, Que vos grands yeux pleins de dou - ceur..... Ont char -
rit a To
mé tout mon cœur Et que c'est pour la vi - e Je sais..... que c'est u - ne fo -
*rall pour finir **
li - e, Que loin de vous je de - vrais M'en al - ler à jamais Je sais,..... je
Lent et mesuré, a To ** pour finir*
sais que vous é - tes jo - li - - - e!..... sais que vous é - tes jo -
e!.....

— 3 —

—Adieu, monsieur, je m'en vais, oubliez-moi
Tout est fini, ce mot vous dira pourquoi
De vous mentir, oui je suis lasse,
Le coeur change et l'amour passe!
—Fini! déjà! hélas, j'aurais dû prévoir
Qu'ils sont menteurs les baisers d'un premier soir.
Je devrais dans mon coeur meurtri,
N'avoir pour vous que du mépris!
Mais devant moi,
Quand je vous vois!

REFRAIN

Je sais... que vous êtes jolie,
Et je suis prêt à pardonner,
Pour ne pas voir briser
La chaîne qui nous lie,
Je sais que c'est une folie
Que loin de moi, je devrais
Vous chasser à jamais...
Je sais... je sais que vous êtes jolie!



Quand la femme est jolie

Paroles de M. Daures.

Musique de M. Ramon

1^{re} de VAISE.

L'homme: LE CRÉATEUR EN SOMME, FIT LA FEMME CE VRAI BI-JOU.

IL SE DIT SANS DOUTE POUR L'HOMME CE SERA LE PLUS BEAU JOU - JOU

QUAND SON ÂME EST ÉMANCIPÉE QU'ELLE PREND DES AIRS TRIOMPHANTS

AVEC CETTE BELLE POUPEE ON AMUSE LES GRANDS ENFANTS

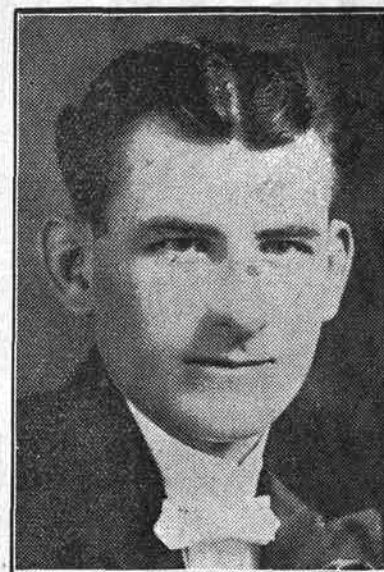
REFRAIN

QUAND LA FEMME EST JOLIE ELLE SAIT CA - JO - LER

POUR L'AVOIR ON FAIT MILLE FOLIE - A GENOUX L'ON PLEURE ET L'ON SUPPLIE

DES SERMENTS QU'ELLE OUBLIE CHACUN VEUT SE GRISER

ELLE SAIT SI BIEN VOUS ENJOLER QUAND LA FEMME EST JOLIE.



M. VICTOR,
Le Populaire Gérant du
Théâtre Maisonneuve.

1er COUPLET

Lorsque le Créateur, en somme,
Fit la femme, ce vrai bijou,
Il se dit: Sans doute pour l'homme
Ce sera le plus beau joujou!
Quand son âme est émancipée,
Qu'elle prend des airs triomphants,
Avec cette belle poupée
On amuse les grands enfants.

REFRAIN

Quand la femme est jolie
Elle sait cajoler,
Pour l'avoir on fait mille folie,
A genoux l'on pleure et l'on supplie...
Des serments qu'elle oublie
Chacun veut se griser:
Elle sait si bien vous enjoler,
Quand la femme est jolie!

2ème COUPLET

Si la femme est un peu gourmande,
Pour entretenir ses défauts
L'homme semble fait sur commande;
Le contraire paraîtrait faux.
Or, grand'mère, de ses quenottes,
Croqua la pomme simplement,
Ses filles, ce sont les bank-notes
Qu'elles croquent à leur amant.

—Au Refrain.

3ème COUPLET

Rose se penchant sur sa tige,
Elle attire par son parfum...
Comme un pavillon qui voltige,
L'homme tourne, tourne sans fin.
Sans prendre garde aux étincelles
Sortant de ses yeux embrassés,
Le papillon brûle ses ailes
A la flamme de ses baisers!

—Au Refrain.

4ème COUPLET

Bref, tant que tournera la terre
On pourra douter de sa foi,
Mais de la reine de Cythère
On subira toujours la loi!
On cherche sur la mappemonde
Les trésors les plus précieux,
Mais les plus beaux saphirs du monde
Ne valent pas deux grands yeux bleus!

—Au Refrain.



Mangez !!

Les Marinades

Les Confitures

Les Catsups ..

RAYMOND

EAU PURGATIVE

"RIGA"

Ne cause ni coliques, ni irritations, purge sans vous déranger de vos occupations.
Peut être donnée aux enfants sans aucun danger.
EN VENTE PARTOUT.

La Société des Eaux Purgatives Riga

TEL. EST 493

MONTREAL

L'Hirondelle du Faubourg



A l'ho-pi-tal c'est l'heu' de la vi-si-te, S'médicin en'chef passe
 devant les lits "Si'numéro treiz', qui est qu'ell'a cette pi-li-te?" c'est la bfez'ée qu'on
 am'na cet-te nuit." "N'a-yez pas peur, car'que j'osé vos blis su'céd, Deux coups d'cou-
 teau près du coeur ça plus d'sang! Non, pas per due à votre âge on est du ré, Sull'vient tout
 d'même faut prévenir vos pa-rents! Mais la mou-unte a lors à ce-pour-due: Je suis toute
 seul' de press' qu'maman n'est plus - : On m'ap-pell' l'hi-ron-dell' du fau-bourg! Je ne
 suis qu'un pau-vre fill'd'a-mour, Née un jour d'la sai-son prin-ta-nière, D'une pe-
 tite ou-vri-ère Comme les autr's j'aurais p't'être bien tourné Si mon père au lieu
 d'abandon-ner, a-vait su pro-té-ger de son ai-le, L'hi-ron-del-le



M. MAURICE CASTEL, Troupe Georges Legrand,
Théâtre Canadien-Français.

2ème COUPLET

L'Docteur reprit "Vous portez un' médaille,
 "C'est un cadeau sans dout' de votre amant?
 "Non, c'est le souv'nir de l'hom'm' du rien qui
 [vaillle.
 "De l'hom'm' sans coeur qui trompa ma
 [maman!
 "Laissez-moi lire: André, Marie-Thérèse,
 "Mais j'la r'connais cett' médaille en argent,
 "Et cette date: Avril quatre vingt treize!
 "Laissez-moi seul, j'veux guérir cette enfant."
 Vous m'regardez tous avec de grands yeux
 C'est mon devoir d'soigner les malheureux.

REFRAIN

"On l'appell' l'Hi-ron-dell' du faubourg,
 "Ce n'est qu'une pauvre fill' d'amour
 "Née un jour d'la saison printanière
 "D'un' petite ouvrière!
 "Comm' les autr's elle aurait bien tourné,
 "Si son père au lieu de l'abandonner
 "Avait su protéger de son aile,
 "L'Hi-ron-delle."



3ème COUPLET

"L'numéro treiz'... toujours quarant' de
 [fièvre,
 "Oui... ça n'va pas comm' j'avais espéré,
 "Je vois la vie s'échapper de ses lèvres,
 "Et rien à fair'... rien... pour l'en empêcher!
 "J'suis un savant, j'en ai guéri des femmes
 "Mais c'est cell'-là qu' j'aurais voulu sauver
 "La v'la qui passe... écoute, retiens ton âme..
 "Je suis ton pèr', ma fille bien-aimée;
 Je n'suis pas fou... je suis un malheureux
 Vous, mes élèv's, écoutez... je le veux

REFRAIN

"On l'appellait l'Hi-ron-dell' du faubourg,
 "C'était une pauvre fill' d'amour,
 "Née un jour d'la saison printanière
 "D'un' petite ouvrière
 "Comm' les autr', elle aurait bien tourné
 "Si lâch'ment, au lieu d'l'abandonner,
 "J'avais su protéger de mon aile,
 "L'Hi-ron-delle!"

Malgré Tes Serments



Je t'a_vais, et pour tou_



_jours, Donné mon âme et tou_te ma ten_dres - se Cro_



_yant en re_tout a_voir ton a_mour, Mais la vie est cru_



_elle et trai_tres - se, En ren_trant chez nous, un soir,



Je trouvai la mai_son triste et dé_ser - te, Je guet_tai ton re_



tour par la porte entr_ou_ver_te Jus_ qu'au ma_tin sans te re_



voir — Mal gré tes ser_ments, tes pro_mes - ses, Mal_



_gré tes bai_sers, tes ca_res - ses Tu partis un jour Sans un



mot . d'a_mour, Sans re_gret, pour tou_jours, Et



cha_que soir à ma fe_nê - tre, J'at_tends, dans l'espoir que peut



_ê - tre Dans les bras de l'autre, un jour tu souffri_ras Et



que vers moi tu re_vien_dras! — J'ai trou_



M. CHS. SCHAUTEN,
Théâtre "Orpheum"

— 2 —

J'ai trouvé depuis ce jour
Dans la chambrette, hélas! qui fut la nôtre
Au fond d'un tiroir, un billet d'amour
Qui m'apprit enfin le nom de l'autre,
Et cet autre que je hais,
Ne saura, pas, vois-tu, comme moi-même,
Te bercer doucement en te disant : Je t'aime!
Comme le soir je le faisais.

—Au Refrain.

— 3 —

Je n'ai de toi qu'un portrait,
Seul compagnon de mes longs jours de fièvre,
Portrait dont bientôt pâliront les traits
Sous les baisers brûlants de mes lèvres,
Je m'adressé à lui, tout bas,
M'imaginant que c'est toi qui m'écoutes,
Et mes peines d'amour, je les lui redis toutes
Croyant que tu les entendras.

REFRAIN

Malgré tes serments, tes promesses,
Malgré tes baisers, tes caresses
Tu partis un jour sans un mot d'amour,
Sans regret, pour toujours,
Et chaque soir à ma fenêtre,
J'attends, dans l'espoir que peut-être
Dans les bras de l'autre, un jour tu souffriras
Et, que vers moi tu reviendras!

Dans nos Theatres

THEATRE "NATIONAL"

M. Paul Cazeneuve est revenu et avec lui l'enthousiasme de ses admirateurs pour les magnifiques spectacles qui autrefois faisaient les délices des fervents du "National."

Les trois pièces : "Le Code de l'Honneur", "Monté Cristo" et "Fille Martyre" ont été interprétées d'une manière parfaite sous tous rapports.

"Jeanne d'Arc" — "Jos. Montferrant" — "La Barrière" et plusieurs autres pièces du même genre seront jouées sur notre scène canadienne-française au cours de la saison. Par conséquent, si quelque chose venait à clocher, ce n'est certainement pas du côté de M. Paul Cazeneuve qu'il faudrait chercher pour améliorer les choses. En tout cas, tout va très bien de ce temps-ci et la saison qui vient de commencer devrait être la plus prospère dans les annales du théâtre "National."

* * *

THEATRE CANADIEN-FRANÇAIS

M. Georges Legrand vient de louer le théâtre Canadien-Français où il a commencé à donner une série de représentations d'un genre tout à fait nouveau. Il va sans dire que son ancien copain, le jovial Maurice Castel, est son associé. M. Legrand a, à sa disposition une troupe d'excellents artistes qui devraient réussir à chasser la guigne qui, depuis quelque temps, semble vouloir persister à hanter ce joli théâtre. Comme pièce d'ouverture, la direction a choisi : "Les Trucs d'Arthur" — une désopilante comédie en 3 actes convenant exactement aux différents caractères des membres de la troupe de l'Est du plus coquet des théâtres. Il ne faut pas oublier que presque tous les artistes actuellement au "Canadien" sont aussi de très bons chanteurs, ce qui fournira à M. Legrand l'occasion de mettre en évidence le plan qu'il a conçu, c'est-à-dire de faire mimer par les artistes les chansons qui sont chantées entre les actes; ainsi comme on peut le voir, il n'y a pas un moment d'attente dans le programme et si M. Legrand continue comme il a commencé il est certain d'avoir l'encouragement d'un public appréciateur et nombreux.

"THEATRE "ORPHEUM"

A l'"Orpheum" — Becman est toujours le même, son voyage dans l'Ouest ne l'a pas changé, — "ç'a est ça" Sa-ez-vous" — Les autres artistes de la troupe sont "un peu là" — heureusement et ce qui fait plaisir à voir, c'est l'accueil sympathique qu'on leur fait dans cette partie de la ville.

Il est certain que si l'idée leur était venue d'aller jouer, en français, dans ce théâtre, la plupart d'entre eux seraient maintenant des petits Rostchilds.

"Raffles" de Kistemakis et Delard et Le "Scandale" de H. Bataille sont les deux pièces au programme de cette semaine. Becman joue les premiers rôles dans ces deux pièces, et il fait preuve d'un naturel extraordinaire dans les deux rôles.

En résumé il convient de dire que la troupe de l'"Orpheum" mérite tout le succès qu'elle obtient.

* * *

THEATRE MAISONNEUVE

Le populaire "Victor" continu à attirer les foules au théâtre Maisonneuve, ses chansons sont toujours applaudies et ses spectacles de vues et autres sont toujours ce qu'il y a de mieux. Avec un tel gérant et comédien le théâtre Maisonneuve ira de succès en succès. Il est rumeur que bientôt M. Victor inaugurerait un nouveau genre dans son programme, ce qui sera une attraction de plus pour les habitués de ce théâtre.

* * *

M. Paul Hébert le comédien et chanteur populaire va de succès en succès soit avec ses comédies soit avec ses chansons. M. Hébert, à part des excellentes représentations qu'il donne au théâtre "King Edward" — trouve encore le temps d'aller se faire applaudir au "Palais Laurier" et aussi à la "Lune Rousse" où il chante ses plus jolies chansons.

Au "King Edward", M. Hébert a sous sa direction plusieurs des favoris de la scène, parmi lesquels nous remarquons: Mlle Simonne Roberval, M. Relville, Mlle Georgette Lebrun et plusieurs autres. "Le Plisseur" que nous publions dans ce numéro est l'un de ses plus grands succès.

LE PLISSEUR



M. PAUL HEBERT,
Comédien et Chanteur, Théâtre "King Edward"



2

Il est né dans la grande ville
 Son père qu'était brave travailleur
 Fit apprendre à toute notre famille
 Le charmant métier de plisseur
 Moi j'étais p'tit faulait que j'plisse
 Car ce métier la c'était de mon
 [goût
 J'plissait tranquillement, j'plissait
 [vite
 Des fois j'plissait un peu partout.

J'ai plisser dans toutes les
 [grandes villes
 J'ai plisser à Londres, à Paris,
 J'ai plisser les falbanas, les frilles
 Et j'suis venu plisser jusqu'ici
 Si y a quéque chose qui s'frippe
 [qui s'déplisse
 Car de vous tous je suis connu
 J'vous passerez le fer électrique
 J'vous garanti que ça déplisseras
 [plus.

Aujourd'hui j'ai fait ma réclame
 J'ai de l'ouvrage en quantité
 Vous qui le savez Messieurs,
 [Mesdames,
 C'est de venir m'encourager
 Tout plisse ici-bas sur cette terre
 Ce que j'vous dit c'est la vérité
 On a beau dire, on a beau faire
 On ne peut pas s'en empêcher

1er COUPLET

Très estimé dans la grande ville
 Mon père qu'était brave travailleur
 Fit apprendre à toute notre famille
 Le charmant métier de plisseur
 Moi j'étais p'tit faulait que j'plisse
 Car ce métier la c'était de mon
 [goût
 J'plissait tranquillement, j'plissait
 [vite
 Des fois j'plissait un peu partout.

1er REFRAIN

J'suis devenu travailleur
 Qui plisse, qui plisse
 Tout mes parents, mes frères
 [mes soeurs
 Sont tous de vrais plisseurs
 Et comme un vrais artiste
 Je plisse, je plisse
 On plisse tellement à l'atelier
 Que tout en riant on s'mouille les
 [pieds

2ème COUPLET

J'ai plisser dans toutes les
 [grandes villes
 J'ai plisser à Londres, à Paris,
 J'ai plisser les falbanas, les frilles
 Et j'suis venu plisser jusqu'ici
 Si y a quéque chose qui s'frippe
 [qui s'déplisse
 Car de vous tous je suis connu
 J'vous passerez le fer électrique
 J'vous garanti que ça déplisseras
 [plus.

2ème REFRAIN

J'suis un bon travailleur
 Qui plisse, qui plisse
 Tout mes parents, mes frères
 [mes soeurs
 Sont tous de vrais plisseurs
 Et comme un vrais artiste
 Je plisse, je plisse
 Je plisse dans les derniers goûts
 J'plisse aussi bien assi que d'bout

3ème COUPLET

Aujourd'hui j'ai fait ma réclame
 J'ai de l'ouvrage en quantité
 Vous qui le savez Messieurs,
 [Mesdames,
 C'est de venir m'encourager
 Tout plisse ici-bas sur cette terre
 Ce que j'vous dit c'est la vérité
 On a beau dire, on a beau faire
 On ne peut pas s'en empêcher

3ème REFRAIN

J'suis un bon travailleur
 Qui plisse, qui plisse
 Tout mes parents, mes frères
 [mes soeurs
 Sont tous de vrais plisseurs
 Et comme un vrais artiste
 Je plisse, je plisse
 Mesdames, Messieurs, j'vais vous
 [quitter
 J'ai trop d'ouvrage faut que j'aille
 [plisser

Mouvement de TANGO

REFRAIN C'est sous le ciel de l'Argen-ti-ne, Où
la femme est toujours di-vi-ne. Qu'aux sons des mu-si-ques câ-
li-nes... On dan-se le Tan-go Et dans la pam-pe qui se
tein-te, De mil-le feux, la rude é-trein-te. D'ins-tou-reaux n'est jamais
Couplet
fein-te... En dan-sant le Tan-go Du Pa-ra-guay en par-cou-rant le
mon-de... Un é-tran-ger vit un soir à Pa-ri-s... Dans un joy-
eux souper Ri-ta le blan-de... Qui vint dan-ser un tan-go du pa-
ys Son coeur bat-tit quand souple com-me l'on-de... Et le tour-
na per-verse, en le frô-lant... Et fou d'a-mour il dit passionné -
ment je t'aime, et l'on-la-ça, chan-tant C'est

II

Elle devint sa maîtresse chérie,
Et sans compter pour ses moindres désirs,
Semant son or, il lui donnait... folie.
Tous les attrait du luxe et des plaisirs
Un jour, plus rien que le coeur de sa mie,
En son amour, il cru, le pauvre amant...
Comme il pleurait, elle lui dit en raillant
Si tu n'as plus d'argent, va-t'en!

REFRAIN

C'est sous le ciel de l'Argentine,
Qu'on sait se venger des félines,
Au son des musiques câlines
Danse donc le tango
Tremble enfin dans mes doigts de mâle
Je tiens ton cou, j'entends ton râle,
Danse, danse, Rita, la pâle
C'est ton dernier tango!



Le Dernier Tango

La Femme aux Bijoux



III

En plein Montmartre, elle a repris sa vie,
Lorsqu'une nuit elle retrouv' le gueux.
Comme elle danse, il fait je t'en supplie!
Un seul tango, puis c'est fini... nous deux
Prends garde à toi! Rita, souffle une amie
Vois donc ses yeux, mais d'un air de défi
Rita se livre et tout bas l'homme rit
Disant parmi les chants, les cris :

REFRAIN

Va sous ton ciel de l'Argentine
Où les femmes sont si divines
Au son des musiques câlines
Va danser ton tango
Si tu trouves sur cette terre
Une femme à l'amour sincère
Tu me l'écriras je l'espère
Beau danseur de tango.



Mlle PAULETTE LAPIÈRE,
Théâtre "Crystal" Québec.

quand il s'en-com-tia la jo-lie-ti-
non, Ce fut dans un bal au bois de Meu-don, au son d'u-ne valse fun-tai-nam-er-
Et tout sa-ge-ti-va la cher-mi-er-ty No se sé-pa-ri-ent à la fin des jours A-
tant é-chan-gi-des ser-ments d'a-mour Et lui tout jo-yeux de sa bon-ne for-tu-ne
dit: "J'ai l'a-mour de la plus belle des créa-tures" Ses a-mours lui dis-ent: "Hé-là
hé! Cette femme tu n'la com-mis donc pas ?" C'est la pauvre Rita, c'est de qui tout fin-
est une en-jeu-lee, se, sans cœur qui l'ont ai-mé; ont souffert, ont pleuré
belle n'eu-que que l'argent, se rit des ser-ments, s'en-ferme à la gauche de! Le com-ment
qu'un jeu-jeu. Pour la femme aux bijoux

2ème COUPLET

Il leur dit : "Vous êtes jaloux d'mon
[bonheur
"Parc' que moi j'ai su captiver son
[coeur."
Et sans compter pour la jolie,
Notre amoureux fit des folies.
Sa maman lui dit: "Tu perds la raison,
"Tu vas te ruiner mon pauvre garçon."
Il lui répondit: "Moi, je l'aime,
[qu'importe!
Si ça n'te plaît pas, tiens, voilà la porte!
La pauvr' vieill' partit en pleurant:
"On m'a pris l'coeur de mon enfant!"

—Au Refrain.



3ème COUPLET

Quand il fut ruiné, la belle partit,
En lui écrivant: "Adieu, mon chéri,
"Notre amour était un' folie,
"Il faut nous quitter, c'est la vie!"
Il souffrit tell'ment, qu'il ne put pleurer
Il se prit à rire d'un rire insensé!
Et c'est maintenant poursuivant sa
[chimère
Un pauvre dément qui traîne sa misère,
Quand un' femme passe devant lui
Il chante en fuyant dans la nuit:

—Au Refrain.



REFRAIN

C'est la femme aux bijoux,
Celle qui rend fou,
C'est une enjôleuse,
Tous ceux qui l'ont aimée,
Ont souffert, ont pleuré,
Elle n'aime que l'argent,
Se rit des serments.
Prends garde à la gueuse!
Le coeur n'est qu'un joujou
Pour la femme aux bijoux!



Souvenir Tendre

16 7

Voi - ci trois mois, dé - ja que
 tu m'as quit - é. Qui donc s'en se - rait dou - té?
 Il me semble en - core aux fris - sons de ma chair! Que
 'ce - là da - te d'hi - er. Tu m'as don - né,
 chère mai - très - se. Tant d'i - vres - se. De ten -
 dres - se, Qu'il se reste en mon cœur ja - lous,
 Dé - sor - mais qu'un re - gret bien doux.
REFRAIN *dolce*
 J'ai con - nu d'au - tres fem - mes Et mon cœur, tour à
 tour, Leur a chan - té la gam - me Des ca - res -
 ses d'a - mour. Mais pour que je t'ou - bli -
 e J'ai fait de vains ef - forts Tout n'est pas,
 mort. Je t'aime en - cor, ma mi - e!

— 2 —

Te rappelles-tu de nos premiers rendez-vous?
 Comme nous faisons les fous!
 Tu n'avais bientôt plus de charmes secrets
 Pour mes baisers indiscrets,
 J'ai satisfait avec délices
 Tes caprices
 Et tes vices;
 Mais un jour, croyant trouver mieux,
 Tu partis sans un mot d'adieu.

—Au Refrain.



M. RENE VALEUR,
 Troupe Cazeneuve, Théâtre National.

— 3 —

Je désespérais de jamais te revoir,
 Quand tu passas l'autre soir.
 En te suivant j'ai découvert ton logis,
 Et c'est pourquoi je t'écris,
 Veux-tu renouer notre idylle?
 Si fragile,
 C'est facile!
 Un seul baiser peut effacer
 La tristesse des jours passés.

REFRAIN

J'ai connu d'autres femmes
 Et mon cœur tour à tour
 Leur a chanté la gamme
 Des caresses d'amour,
 Mais c'est à toi, ma mie,
 A toi qui sus m'aimer,
 Et me charmer,
 Que j'ai donné ma vie!

Tout Doucement

— 1 —

Tout doucement maladroit et timide
Monsieur bébé tente ses premiers pas
En souriant de sa lèvre candide
A sa maman qui lui tends ses deux bras
Puis il s'endort joyeux l'âme ravie
Sur les genoux de sa bonne maman
Et c'est ainsi qu'on entre dans la vie

—Tout doucement (bis)

— 2 —

Tout doucement l'enfant pars à l'école
En répétant gravement sa leçon
Mais un matin l'oiseau s'envole
On a seize ans, on est un grand garçon
Puis un beau jour on fait un rêve tendre
L'esprit s'émeut pour un minois charmant
Sans y penser le coeur se laisse prendre

—Tout doucement (bis)

— 3 —

Tout doucement on fonde une famille
Et de l'amour c'est la bonne chanson
Un gros garçon, une petite fille,
Vont tour à tour égayer la maison
A nos côtés des cris joyeux resonnent
On est heureux on s'aime tendrement
On ne voit pas que les cheveux grisonnent.

—Tout doucement (bis)

And.^{no} *p*

Tout douce-ment, — maladroit et ti-
mide Monsieur Bé-bé tente ses premiers pas En souri-
ant de sa lèvre candide A sa nou-nou qui lui tend les deux
bras, Puis il s'en-dort, joyeux, l'âme ra-vie Sur les ge-
noux de sa bonne ma-man; Et c'est ain-
si qu'on entre dans la vie Tout douce-ment tout douce-ment.

Poco Rall. p.p.

— 4 —

Tout doucement passe joie ou misère
Le front se ride et les cheveux sont blancs
Un gai bambin qui vous nomme grand'père
Saute en riant sur vos genoux tremblants
On aime encore et déjà le soir tombe
Le dos se voute, on marche en trébuchant
Et c'est ainsi qu'on marche vers la tombe.

—Tout doucement (bis)



Air : Tout Doucement.

— 3 —

— 1 —

Deux fois déjà, gigantesque ferraille,
En t'écrasant, tu trompas notre espoir.
Tes bras d'acier; admirable tenaille,
Malgré l'effort, le talent, le vouloir
Se sont brisés!... Et l'écho formidable
Redit ces faits au monde en sanglotant:
Le deuil fini, l'on refit une table

Tout doucement (Bis)

— 2 —

Table d'airain, sur le fleuve, élevée;
Nous la voyons paraître de nouveau.
Elle s'en vient, la seconde travée...
Atteindra-t-elle à son juste niveau?
Sur huit pontons elle avance, elle approche...
Bien lentement, sur le flot miroitant...
Aux appareils de montage on l'accroche.

Tout doucement (Bis)

Tout doucement, aux signaux que l'on
[compte,
La table enfin, retenue aux chaînons,
A chaque élan de la grue elle monte
Ses hauts degrés posés en échelons,
Comme un oiseau, s'appuyant sur son aile
Le tablier se pose sûrement;
On croirait voir une énorme hirondelle,
Planant dans le bleu firmament.

— 4 —

O travailleurs, artisans du sublime!
Vous étonnez l'univers haletant.
Là, suspendus au-dessus de l'abîme
Bravant la mort, vous forgez en chantant.
Votre patience, à nulle autre pareille,
Dompte le sort et le doute hésitant.
Vous terminez la huitième merveille,
Joyeusement, riant, dansant.

Le Pont de Québec

Refrain de Printemps



Printemps fait souvent éclore
 Les amours et les aveux,
 Un soir de mai très amoureux
 Mon mari m'dit joyeux
 Il est minuit Léonore
 Et j'ai un' fringale mon rât;
 Une envie folle d'faire un d'bon r'pas
 Et, d'baisers y dévore
 En me disant bien tendrement:

REFRAIN

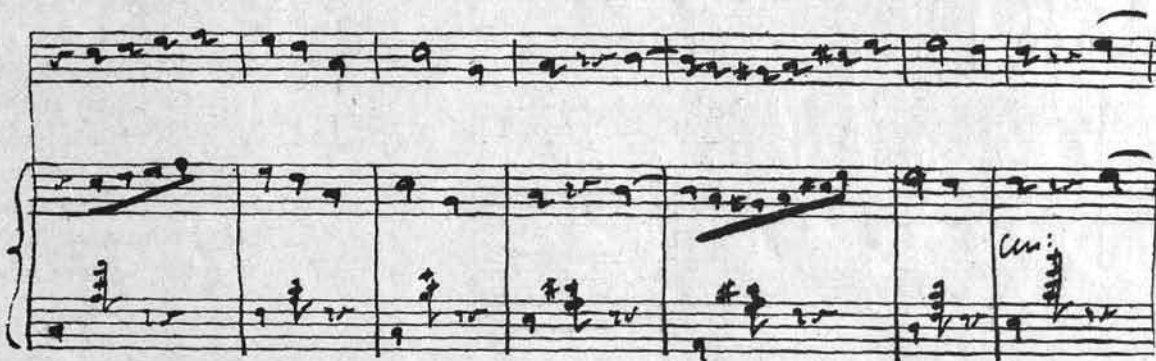
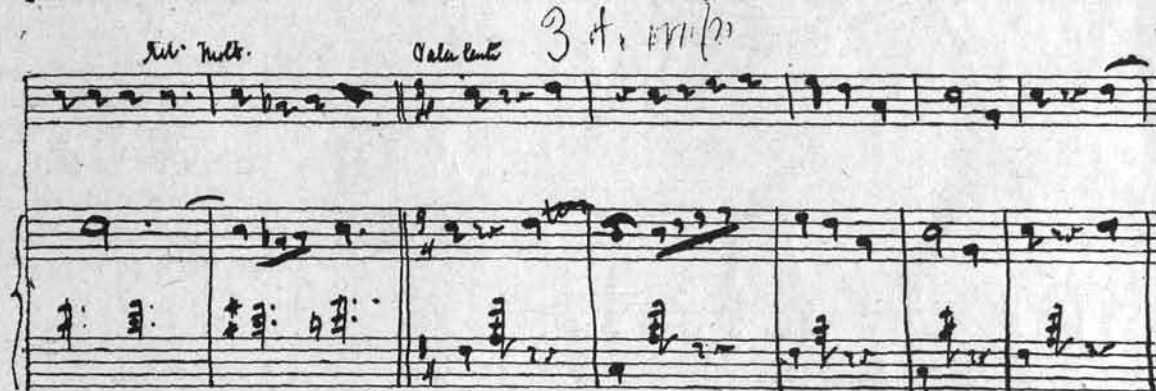
Chère comme tout aux premiers jours
 Mon chien, répondis-je de suite moi de
 P'tite femme, j'trouve bien joli tes formes
 Chut, plus bas voyons nos parents
 P'tite femme je t'aime, et moi de même.

2ème COUPLET

Pas besoin d'éveiller la bonne
 A cette heure, elle doit dormir
 C'est moi mon rat, qui vais t'servir
 Quand soudain j'entends rire
 Dans la cuisine on chantonne
 Je m'avance à petits pas
 Par la serrure j'vois un soldat
 Sur les genoux d'notre bonne
 Et j'entendis ce refrain-çi

Refrain de Printemps

(suite)



REFRAIN

3ème COUPLET

REFRAIN

Toinon, tout comme aux premiers jours
[je t'aime.
Lucas, répondait Toinon, moi de même
Toinon, t'es une jolie fille
Chut, plus bas, car les patrons roupille
Toinon, je t'aime — Et moi de même.

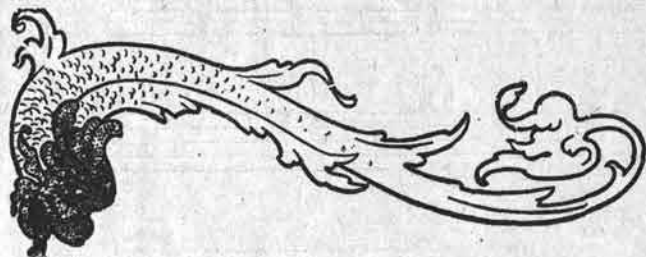
J'vais réveiller père et mère
Dis-je à mon mari presto,
Afin, d'leur faire voir ce tableau
Qu'est vraiment rigolo
Je m'dis ça va les distraire,
J'allais frapper tout doucement
Quand tout à coup j'entends un chant
Vraiment pas ordinaire,
Papa chantait; mère répondait...

Ma vieille tout comme aux premiers
[jours je t'aime!
Mon vieux répondait maman — moi de
[même!
Te souviens-tu d'not' boudoir rose?...
Chut plus bas, car les enfants reposent.
Ma vieille je t'aime — et moi de même.

Le P'tit Soldat

Paroles de Raoul Collet.

Musique de Henri Miro



Andante:

mf

Quit-tant sa douce Ca-na-dien-ne

p

-dien-ne, Le po-tit gars se fait sol-dat; Part dans l'ar-mée a-mé-ri-

cai-ne, Aux Phi-lip-pi-nes l'on se bat, Le pau-vre pe-tit En par-tant se

dit: Ca-na-da, de toi tou-jours j'ai-me Les bois, les fleu-ves et les

champs, Mais j'ai-me aus-si la Ca-na-dien-ne Qui fi-dèle au pa-ys m'at-tend

rall.

mf

1

Quittant sa douce Canadienne,
Le petit gars se fait soldat;
Part dans l'armée européenne,
De l'autre côté l'on se bat.

Le pauvre petit

En partant se dit :

Canada, de toi toujours j'aime
Les bois, les fleuves et les champs;
Mais j'aime aussi la Canadienne
Qui fidèle au pays m'attend.

2

Après deux ou trois jours d'attente
Partent les joyeux régiments,
Le soir près de la blanche tente
Le petit gars pense aux absents.

Le pauvre petit

Tout bas se redit :

Canada, de toi toujours j'aime
Les bois, les fleuves et les champs;
Mais j'aime aussi la Canadienne
Qui fidèle au pays m'attend.

3

Aujourd'hui c'est jour de bataille
Le p'tit gars est au premier rang
Mais au milieu de la mitraille
Une balle frappa l'enfant.

Le pauvre petit

En tombant redit :

Canada, de toi toujours j'aime
Les bois, les fleuves et les champs;
Mais j'aime aussi la Canadienne
Qui fidèle au pays m'attend.

4

Un jour dans la tranchée profonde
Le p'tit conscrit monte à l'assaut
Sa bravoure a surpris tout le monde
D'où vient dont ce petit Héros,

Et le p'tit conscrit

En riant leur dit :

Je viens du Canada que j'aime
Pour lui je donnerais mon sang
Aussi pour ma petite Canadienne
Qui fidèle au pays m'attends

5

L'officier vint à l'ambulance
Voir le petit héros qui meurt,
Et sur sa poitrine en silence
Il déposa la croix d'honneur.

Le pauvre petit

En mourant redit :

Embrassez bien la Canadienne
Qui priera sur mon tombeau
Pour la Patrie Canadienne
Je m'endors sous son beau drapeau.

Sa Poupée

Quand Ma-deleine à son a - mant Apprit qu'elle al - lait à - tre mè re
 Il l'em-bras - ea bien ten - dre - ment Et dit : En v'la-t-il une af - fai - re,
 On n'est pas rich' mais ça n'fait rien Je tra - vail - le - rai da - van - ta - ge
 A - în que le p'tit goss' qui vient Trouv'tout c'qui faut dans notr' mé - na
 Refrain
 - ge Quel - ques mè - re a - près ce jour - là D'un' fil - lette il é - tait pa - pa. Pe -
 ti - te pou - pée O fil - lette ai - mée S'é - cri - a - t - il en la - voy - ant..... O
 pou - pée mi - gnonne, Pe - ti - te ma - done Qui serr' le sein de sa ma - man..... D'voir ces p'tits mains
 roses Ca m'fait quel - que cho - se Voi - là que j'pleur' comme un en - fant.

II

Un beau jour ils se sont mariés,
 Ce fut le bonheur sans partage,
 Mais les camarad's d'atelier
 Le détournèr'nt de son ouvrage.
 A présent il fréquent' les bars,
 Et le samedi Madeleine
 Avec sa fille attend très tard,
 Ce qui reste de la quinzaine.
 L'enfant veut aller au Repos,
 Mais sa mère lui dit le coeur gros :

REFRAIN

Petite poupée,
 Oh! fillette aimée,
 Tout à l'heur' papa va rentrer
 S'il est en colère
 Il faudra nous taire
 Et surtout ne l'contrarier
 Quand il déraisonne
 Ton père ma mignonne
 Ne sait pas c' qu'il nous fait pleurer.

III

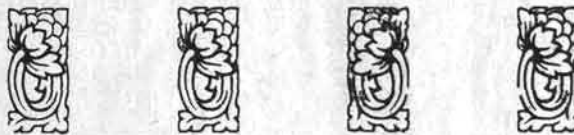
La porte s'ouvre, le voici
 Donn'-moi ta pay' lui dit Madeleine
 D'argent, dit-il, non mais chez qui,
 En faisant un geste de haine.
 Ah! non papa, s'écrie l'enfant
 Voyant qu'on va battre sa mère
 Bats-moi puisque tu es méchant
 Mais ne touch' pas petite mère
 Alors dégrisé maintenant
 C'est lui qui pleur' d'avant son enfant.

REFRAIN

Petite poupée,
 Oh! fillette aimée,
 J'étais fou, faut me pardonner
 J'vous ai fait d'la peine,
 Oh! Pardon Mad'leine
 En sou'vir des beaux jours passés
 Je l'sens ta main tremble
 Oh! restons ensemble
 Plus jamais je n'vous f'rai pleurer.



M. GAUTHIER,
 Théâtre "Impérial" Québec.



Complets et Pardessus à \$15.00

Si nous pouvons les offrir à \$15.00
 c'est parce que nous possédons le ca -
 pital nécessaire pour acheter en
 grande quantité et directement des
 tissus d'Ecosse et d'Angleterre et que
 nous possédons l'organisation pour
 manufacturer économiquement.

Une visite ne vous engage pas à ache -
 ter. Venez voir notre assortiment et
 vous serez convaincus.

Fit-Rite Tailoring

LIMITED

485 STE-CATHERINE EST.

Tél. Est 6413.

Nap. Levasseur, Gérant.

Voyagez-vous?

Nos magasins sont remplis de tous les nouveaux modèles de SACS DE VOYAGE, MALLES, SUIT CASES, ETC.

Notre assortiment est le plus complet au Canada et quel que soit le prix que vous désirez payer, vous avez la certitude de trouver la plus haute valeur pour le montant dont vous voulez disposer.

VALISES ET MALLES

Valises et malles pour toutes les circonstances, construites avec matériaux garantis de qualité supérieure, pourvues de toutes les nouvelles améliorations.

SACS à MAIN SUIT CASES

Construits avec les meilleures qualité de cuir de vache à grain, alligator, lion de mer, loup marin, chèvre de Russie. Vache marine, etc., avec ou sans nécessaire de toilette.

NECESSAIRES DE VOYAGE

Portefeuilles, Porte-Cartes, Nécessaires de Toilette, Sacoques pour dames. Choix illimité, modèles pratiques, prix convenables.



Lamontagne Limitée.

BLOC BALMORAL
338 Rue Notre Dame Ouest, Montreal, Can.
(Près de la rue McGill)



BRANCHES :

BAZAR DU VOYAGE, 293 rue Sainte-Catherine Est.

L'ALLIGATOR, 413 rue Sainte-Catherine Ouest.